si ON RêVaiT...

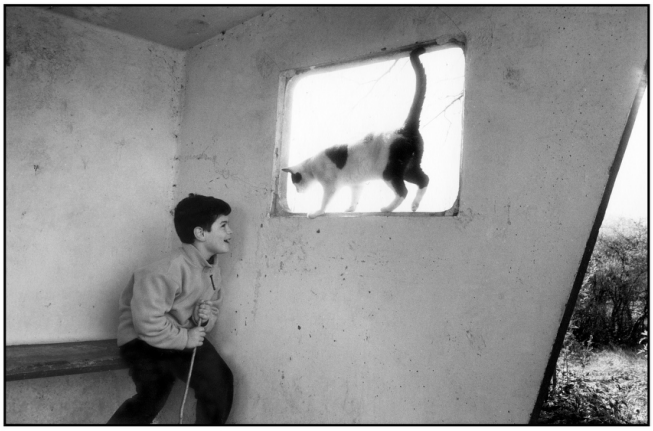
n°18

y si sOnAraMos ... DaCA Am Visa ...

6 photos
156 textes

©Saelen

Départ de ski de fond p. 13



©Christophe Béchet

L'enfant et un chat pp. 4-5

©Patrick Morgensen

Gâteau d'anniversaire p.3

Le loup pp. 10 -11-12 ©NHPA

Rafting pp. 6 -7 © Gérard Vandystadt

© Pierrot Men

Groupe d'enfants à Madagascar pp. 8 -9

« *Cette photo a été prise aujourd'hui*, confie Iker, 7 ans, à son enseignante de Barcelone, *et elle vient d'arriver en faisant comme ça* (avec sa main, il fait le geste d'un avion atterrissant sur le bureau) *et cela m'a fait plaisir de la recevoir.* »

Les six photos ont atterri dans des lieux bien tourmentés où régnaient plusieurs des maladies actuelles : le stress, la peur de disparaître, l'hégémonie du comptage et, me dit-on, l'impossibilité de trouver le temps de rêver. Mais, si les accompagnants ne peuvent pas rêver, l'image peut-elle encore jouer son rôle ?

Dans cinq écoles, l'atelier n'a pas été au-delà de la première étape, celle du plaisir de regarder de belles images. Ces perturbations se retrouvent-elles dans les récits et les écritures ? Oui, les textes sont plus courts, plus scolaires et finissent par se ressembler ; les récits, qui demandent une écoute attentive individuelle, sont moins nombreux. Mais les rêves sont bien là : les *skieurs* (32 textes) sont prêts au départ, chacun se désigne : « je suis celui-là !» et on ne s'étonne pas de retrouver dans ce groupe les enfants privés de motricité. *Le rafting* (24) attire ceux qui reconnaissent le sens de l'effort et de l'esprit d'équipe ; certains, s'ils ne rêvent pas, témoignent de leur expérience. *Le gâteau d'anniversaire* (23), dans sa banalité, permet quelques confidences plus personnelles. Les deux photos, en noir et blanc, difficulté supplémentaire, entraînent, vers des désirs d'avenir avec *Groupe d'enfants à Madagascar* (13) et des souhaits de trouver un compagnon dans *L'enfant et le chat* (23). On y trouve même un chat qui parle ! Mais c'est vraiment sans hésitation *Le loup* et son regard (44) qui libère l'imagination. Notre glaneuse dévide le fil rouge de ce voyage et nous invite à rentrer dans le monde mystérieux de cet animal mythique. Quel beau palmarès ! L'image réussit à jouer son rôle de déclencheur de rêves avec suffisamment de force pour parvenir, par des paliers d'écriture jusqu'à l'expression poétique.

Le témoignage d'une enseignante que vous lirez dans le courrier des « artisans de l'atelier » nous confirme que le journal joue son rôle : celui de lien entre les personnes et de reconquête de l'estime de soi pour l'enfant qui voit le fruit de son travail d'élève.

« *Les enfants prendront de nos mains le globe, ils y planteront des arbres immortels* » Nakim Hikmet.

Bonne lecture. Hélène Voisin

A l'hôpital, l'école…

BELGIQUE : L'Amarelle, Hôpital de **Jolimont**.
ESPAGNE : Hospital Sant Pau, **Barcelone**. Hospital Clinic (psiquiatria infantil et juvenil), **Barcelone**. Psychiatrie, et HDA, Fundació-Orienta, **Gavà**.
FRANCE : Centres hospitaliers d'**Arpajon**, **Dourdan**, **Rodez** + SAPAD, **Valence, Vesoul** + SAPAD. ESEM, Inst. Hémato-oncologie, **Lyon**. CHU, A. Trousseau, **Paris**.
Longs séjours : Centre Médical Infantile, **Romagnat**. Hôpital Pédiatrique - Rééducation, **Bullion**.
Enseignement spécialisé : CLIS4, **Lyon**. Collège Rimbaud (EGPA), **Nemours**. SESSAD, **Château-Landon**.
Enseignement à domicile: SAPAD, **Paris**. AJMC, **Marseille**
MOLDAVIE : MSP Spitalul Raional, **Ungheni**.
ROUMANIE : Hospital Sfanta Maria, **Iasi**.

les enseignants…

Sylvie Bleuchot, Isabelle Camprodon, Marie-France Custaud, Sylvie Daubord-Vauchet, Domingo Montserrat-Salvany, Marie-Hélène Faye, Elena Frasinaru, Albert Fisas, Christine Gironde, Patricia Gonnet, Hélène Gravier, Galaina Gritco, Claudine Guilhem, Anna Maria Ibanesco, Françoise Lange-Debond, Françoise Liorzou-Angoy, Claudia Litovski, Christine Marquant, Béatrice Poucet-Bernard, Solène Robbe, Francine Robert, Begonia Roca-Carretero, Danièle Rougier, Anna-Maria Sava, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta-Sanroma, Laurence Vergnon, Josette Veron.
Cécil Beauvoir-Viton, Anne Millet, Professeurs de musique.

et les enfants

Christ Nathan, 4 ans. ½. Marie, 14 ans. Mathieu, 14 ans ½. Nathan, 15 ans. Nelson, 15 ans.
Marie, 8 ans. Quasseum, 11 ans. Marie, 6 ans. Méline, 6 ans. Victoria, 9 ans. Cristina, 13 ans. Alex, 10 ans.
Alexandra, 13 ans. Elsa, 15 ans. Marina, 14 ans. Juan, 16 ans. Julien, 15 ans. Gregory, 28 ans.
Christ Nathan, 4 ans. ½. Emili, 7ans. Cedric, 8 ans. Nandi Fatou, 10 ans ½. Salahedine, 13 ans. Sonali, 14 ans.
Petru, 15 ans. Rabie, 15 ans. Tatiana, 15 ans. Lluis, 16 ans.
Jade, 10 ans. Maria, 13 ans. Sonali, 14 ans. Diana, 14 ans. Claire, 15 ans. Aissata, 16 ans. Carla, 16 ans.
Raphaël, 5 ans. Pierre, 5 ans. Maélie, 5 ans. Arthur, 13 ans. Théo, 11 ans. Alex, 13 ans. Ovia, 9 ans.
Enola, 12 ans. Luna, 11 ans. Mathieu, 12 ans. Ethan, 11 ans. Marta, 15 ans. Alicia, 13 ans. Oscar, 14 ans.
Alexandru, 14 ans. Oumaima ,15 ans. Claire,15 ans. Alba, 16 ans. Sylvia, 16 ans. Léontine, 17ans. Jesùs, 15 ans.
Rokhiya, 6 ans. Alexandru, 8 ans. Walter, 11 ans. Nicolas, 18 ans. Amel, 13 ans ½. Benjamin, 14 ans.
Vlad, 8 ans. Catalin, 9 ans. Florentina, 6 ans. Mariana, 16 ans. Andréea, 9 ans.

Gâteau d'anniversaire

© Patrick Morgensen

Une fille souffle les bougies. Elle a 6 ans. Tout le monde mange le gâteau. A mon anniversaire, j'aurai 5 ans. Je vais manger un gâteau, je vais en donner à tout le monde. Je voudrais une voiture comme Oui-oui.
Christ Nathan, 4 ans ½. Neuropédiatrie. France

C'est le jour de mon anniversaire.
J'ai 14 ans, je croyais que personne ne s'en souvenait ! Chez mes cousins, avec ma marraine, on a commencé à s'amuser et cela a duré toute la journée.
Au goûter, on est rentré à la maison et tout à coup, la lumière s'est éteinte…C'est alors que j'ai vu les bougies qui se sont allumées et tous ont crié : « joyeux anniversaire !!! » Mes cousins qui avaient couru pour arriver avant moi, m'ont demandé de souffler les bougies et de faire en même temps un vœu…J'ai fait celui de partir en voyage, de voir les loups et autres animaux sauvages, accompagnés de mes amis.
J'ai été surpris que l'on me fête mon anniversaire…Et cela reste un moment magique !
Mathieu, 14 ans ½. E G P A. France

Musique ♫
Gloria de Manatan Transfer et *Best thinng I never hand* de Beyonce choisis par **Nathan**, 15 ans

Tu n'as point l'anniversaire dont tu rêvais
Puisque ce sont tes parents qui t'ont quittée.
De tes copines tu es entourée.
Sourire, tu as au moins essayé.
Alors les bougies tu les as soufflées.
Mais malheureusement quelques-unes restent allumées
Et ton sourire a du mal à rester accroché.
Marie, 14 ans. Pédiatrie. France

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire d'Elodie, elle invite toutes ses amies à la rejoindre à sa fête d'anniversaire. Aujourd'hui, Elodie est heureuse, elle souffle ses bougies, des étoiles plein les yeux, sous le regard ébahi de ses amies joyeuses qui chantent : « joyeux anniversaire » et l'applaudissent avec des cris de joie. Aujourd'hui, c'est sa journée et elle en est fière, elle s'en souviendra toute sa vie !
Nathan, 15 ans. Chirurgie Viscérale. France ♫

Le gâteau d'anniversaire
El 20 de enero terminó mi relación con mi novia, al principio no me afectó, ni me hizo daño...
Le 20 Janvier a pris fin ma relation avec ma fiancée, au début, cela ne m'a pas affecté et ne m'a pas fait mal. Au bout de quelques jours, je me suis rendu compte que dans ma vie elle n'avait pas été qu'une personne de plus. Et une étrange force m'a pénétré, force qui me faisait aller vers elle... et me battre pour elle.
Au bout de quelque temps, j'ai commencé à faire le nécessaire pour qu'elle recommence à me regarder avec les yeux avec lesquels elle m'avait regardé un jour.
Elle et moi, nous avons recommencé à sortir le 27 Octobre... c'est ainsi que trois semaines après avoir rompu, j'ai choisi une bougie avec le chiffre « 7 » et je l'ai amenée dans la cour et je lui ai dit que le chiffre « 2 », c'était elle et moi et le sept était derrière... j'ai pris un briquet, j'ai allumé la bougie et je lui ai demandé de souffler et de faire un vœu pour nous deux.
Nelson, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

L'enfant et un chat

@ Jean-Christophe Béchet

Chanson: Paroles et Musique.1er couplet, **Marie,** 8 ans, Chirurgie orthopédique,

Et 2e couplet, **Quasseum**, 11 ans. Service des grands Brûlés. France

sur une mélodie à la guitare de **Cécile**

Mon copain Colin, regarde son chat
Et le chat Miaou, lui saute dans les bras
Se font des câlins, jusqu'au p'tit matin
Et le soir encore, s'embrassent plus fort

Passe une souris, sur les coups de minuit
Et le chat Miaou, parce qu'il fait tout gris
Croit qu'elle ne l'voit pas, mais fait un faux pas
Tombe sur les bidons, fini la chanson !

Un petit garçon regarde un chat sur le rebord de la fenêtre. Le petit garçon a un bâton dans la main. Il est assis sur une planche de bois et la porte est à moitié ouverte. Le chat veut s'enfuir et le petit garçon veut qu'il reste. Il ferme la fenêtre et la porte aussi. Il regarde le chat. Le chat lève la queue. Ils s'amusent à chat perché. Ils sont contents, ils sont devenus amis.
Marie, 6 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France

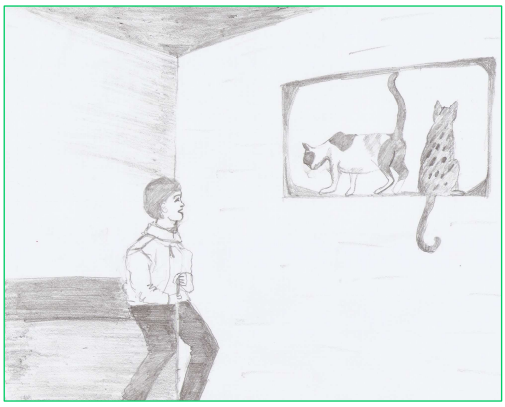
Le chat sauvage
Il était une fois un petit garçon qui habitait dans. une maison toute détruite. Il ne faisait que des cauchemars à cause de la maison.
Son chat, devenu sauvage, refusait que le petit garçon le caresse et partait dans le jardin, comme ça il était tranquille parce que le petit garçon n'avait pas le droit d'aller dehors et restait pour nettoyer la maison.
Méline, 6 ans. Pédiatrie. France

Un enfant perdu dans la forêt
Eric en se promenant dans la forêt, s'est perdu.
Il a vu une maison abandonnée, il y est allé et a rencontré un chat qui parlait ! Le chat lui a indiqué le chemin et ils sont rentrés tous les deux à la maison, ensemble.
Cristina, 13 ans. Pédiatrie. France

Dacă aş fi băiat, aş fi foarte răutăcios, aş face multe şotii şi aş bătea fetele.
Era odată o pisică care îmi plăcea mie şi pe care am pus la cale să o prind. Ştiam că stă într-o casă părăsită şi că se suie tot timpul pe fereastră şi umblă. M-am pus la pândă ca să prind pisica. Când am văzut că vine, m-am ascuns repede şi am lăsat-o să se suie pe fereastră. Atunci am luat-o repede şi am dus-o acasă. Şi aşa am luat eu pisica.

Si j'étais un garçon, je serais très méchant, je jouerais beaucoup de tours à tout le monde et je taperais les filles.
Il était une fois un chat que j'aimais bien et que j'ai décidé d'attraper. Je savais qu'il passait son temps dans une maison déserte, où il montait de temps en temps sur le bord des fenêtres. Alors je me suis mis à guetter le chat. Quand je l'ai vu venir, je me suis caché vite et je l'ai laissé grimper sur le bord de la fenêtre. Alors je me suis rué sur lui, je l'ai attrapé et je l'ai amené chez moi.
Victoria, 9 ans. Pédiatrie. Rép. de Moldavie

Dessin de **Marina**, 14 ans. Psychiatrie. Espagne



Había una vez un niño que estaba en su casa y cuando miró por la ventana vio un gato...

Il était une fois un enfant qui était chez lui et quand il regarda par la fenêtre, il vit un chat. Le chat vint vers lui et l'enfant eut peur parce qu'il pensait qu'il allait le griffer. Il appela sa mère et lui demanda s'il pouvait le garder et sa mère lui dit oui. Il lui promit de l'aider à la maison. Ils essayèrent de l'attraper et bien qu'au début il ne se laissa pas faire, ensuite ils devinrent amis et ils le gardèrent. Une semaine passa et son maître le cherchait dans la forêt. Il vit la maison, frappa à la porte et demanda s'ils avaient vu un chat de couleur blanche avec des taches noires. Quand il vit le chat, il demanda où ils l'avaient trouvé... Ils virent sur le collier, le nom du monsieur et l'enfant lui demanda s'il pouvait le garder, avec lui, il s'amusait bien. Le monsieur accepta car il avait d'autres chats. Alors ils accueillirent le chat et l'enfant fit tout ce que lui disait sa mère.

Alex, 10 ans. Psychiatrie. Espagne

Mi-ar plăcea să fiu băiatul jucăuş din fotografie, care are un băţ în mână şi care ar putea fi un păstor. El priveşte drept în ochii pisicii şi vrea să afle ce are pe suflet şi ce dorinţe are pisica, şi dacă el le poate îndeplini. Băiatul se întreabă de ce pisica nu fuge şi încă se uită în ochii lui. Băiatul se află într-o încăpere, este aşezat pe un scaun de lemn, cu un băţ în mână şi se uită la o pisică care este pe o fereastră.

J'aimerais être le garçon espiègle sur la photo, qui a un bâton à la main et qui pourrait très bien être un berger. Il regarde le chat droit dans les yeux et veut savoir à quoi il pense et quels sont ses désirs, et s'il peut les lui exaucer. Le garçon est très étonné et se demande pourquoi le chat continue à le regarder dans les yeux et il ne s'enfuit pas. Le garçon se trouve dans une chambre, il est assis sur une chaise en bois, il a un bâton à la main et regarde un chat qui est sur le bord de la fenêtre.

Alexandra, 13 ans. Pédiatrie. République de Moldavie

Avec cette solitude constante
Il sent ce mal qui le hante,
Malgré tout, il garde le sourire,
En cachant son jeu pour oublier le pire.
Il n'a pour seul ami qu'un simple chat.
Qui comble ce manque de joie.

Elsa, 15 ans. Pédiatrie. France

Oh ! Cet endroit a un air bien triste,
Cet enfant s'illumine en voyant ce chat,
Quelle belle visite surprise !
Je rêve avec cet enfant…
Nous rêvons ensemble que ce magnifique chat,
vienne se blottir dans nos bras et nous réchauffer le cœur et le corps dans cet endroit triste.
Et si ce chat pouvait nous guérir de notre tristesse d'un jour,
Cher enfant ! Rêvons et partageons ensemble ce moment unique de la visite de ce chat.

Grégory, 28 ans. C.M.I. écrit sur l'ordi avec clavicom. Fr

Había una vez un niño que se llamaba José y que por robar una gallina lo encerraron...

Il était une fois un enfant qui s'appelait José et qui pour avoir volé une poule a été emprisonné.
C'était un enfant, il ne savait pas qu'il était dans un centre pour mineurs et toujours il pensait :" A cause d'une poule, je ne peux pas voir ma famille alors que je voulais seulement un peu de nourriture parce que ma famille est pauvre".
Une fois j'ai volé une pomme et il ne s'est rien passé et comme j'étais un enfant j'ai dit super ! J'ai pensé qu'avec une poule ma mère serait contente et qu'elle me ferait un bouillon chaud et maintenant je n'arrête pas de pleurer en regardant le chat qui est mon seul ami.
Ce chat me tient bien compagnie.
J'espère sortir bientôt, je ne savais pas que c'était si dangereux de voler une poule.

Juan, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

L'amour entre l'homme et le chat

Notre chat nous rend heureux quand on est triste. Il est joueur quand on s'ennuie. Il a peur quand on a peur. Il nous fait rire quand on pleure.
Notre chat avec son poil doux, dort avec nous. Et cela nous rappelle notre doudou quand on était petit !
Avoir un chat, c'est un nouveau membre de la famille que l'on aime.
Mon chat est tout noir avec une tache blanche et c'est MON chat ! C'est ma petite boule de poils…Je lui dis que je l'adore même si il ne comprend pas. Il est toujours là quand je ne suis pas bien. Il vient toujours vers moi et après il me fait rire...Mais le problème c'est qu'il vieillit plus vite que nous et quand il nous quitte, c'est un déchirement. On n'a plus rien pour nous aider.

Julien, 15 ans. E G P A. France.

Rafting

©Gérard Vandystadt

Cinq messieurs sont dans un bateau. Ils rament. L'eau gicle sur eux. Ils ont une veste. Ils veulent plonger dans l'eau. Ils ont un casque pour se protéger s'ils touchent le fonds. Ils vont à Saint Martin. C'est loin, loin, loin.
Christ Nathan, 4 ans ½. Neuropédiatrie. France

L'esprit d'équipe
Les hommes travaillent tous ensemble avec joie, avec plaisir, avec fierté, avec courage, avec obstination pour être plus proches les uns des autres et pour gagner.
Nandi Fatou, 10 ans ½. Chirurgie brûlés. France

Je rêve que je suis debout et que je conduis un bateau à moteur, que je marche comme Nicolas et Akif, que je nage dans la mer. La vague, elle arrive dans ma bouche et je l'ai avalée.
Je pousse à fond avec la rame. J'ai un casque et je passe sous un pont. Je passe sous une grotte et je rencontre un autre canoë.
Cédric, 8 ans. C.M.I. Handicaps moteurs. France

Una vez una señora que se llamaba María y tenía 99 años…
Une fois une dame qui s'appelait María et qui avait 99 ans, faisait du rafting avec trois garçons; un garçon s'appelait Kimi, l'autre Joaquim et l'autre Toni. Tous les trois étaient très amis et ils se connaissaient avec María parce que Kimi est le frère de María.
Un jour María est tombée à l'eau et ils lui dirent de ne pas bouger, mais elle ne les a pas écoutés et elle a continué à marcher dans l'eau. Elle a eu de la chance car une pierre l'a sauvée et elle n'a pas attendu que les autres viennent et elle est remontée toute seule. Alors tous revinrent chez eux tout contents.
Emili, 7 ans. Pédiatrie. Espagne
Emili bien connue du journal, vient maintenant en hôpital de jour et retrouve Maria qui suit sa scolarité .

Après avoir surmonté l'énorme vague qui les a éclaboussés, ce groupe d'amis continuera à pagayer à la recherche d'un autre obstacle car, ce qu'ils recherchent, c'est de l'adrénaline ! Quelque chose qui leur fasse peur ! Après avoir donné le meilleur d'eux-mêmes, ils s'attaqueront au saut à l'élastique…
Tatiana, 15 ans. Chirurgie viscérale. France ♫

Le zodiac
C'est dehors. Sur un lac. Des enfants naviguent dans un Zodiac rouge. Ils vont vite et les vagues les éclaboussent ! Ils sont en retard. Vite, vite, le pique-nique les attend, de l'autre côté du lac ; leurs parents leur ont réservé une surprise.
Salahedine, 13 ans. Gastroentérologie. France ♫

Faire du rafting, c'est mon rêve depuis toujours. Maintenant, ce rêve a évolué : à présent que je suis uchampion national, j'aimerai devenir un champion international. Je me suis entraîné très dur avec mon équipe. Nous sommes tous motivés à bloc. Le temps paraît long mais les exercices de rafting le compensent. C'est bientôt les qualifications et nous sommes très impatients à l'idée de reprendre les compétions, face à de nouveaux adversaires. J'en rêve tellement !

Sonali, 14 ans. Réanimation brûlés. France

Estoy mirando esta foto y pienso que esta gente hace una competición de barcas y veo que hacen un esfuerzo por ganar. Yo he hecho un esfuerzo por aprobar todas las asignaturas del curso, y veo que si haces algún esfuerzo puedes ganar. Y también he hecho un esfuerzo por aprender el idioma.Y supongo que si tienes ganas de hacer alguna cosa, la ganas….

Je regarde la photo et je pense que ces gens font une compétition de bateaux et je vois qu'ils font un effort pour gagner. Moi, j'ai fait un effort pour réussir dans toutes les matières du cours et je vois que si tu fais un effort, tu peux gagner. Et aussi j'ai fait un effort pour apprendre la langue.

Et je suppose que si tu as envie de faire quelque chose, tu y arrives.

Rabie, 15 ans. Pédiatrie. Espagne

(Rabie est arrivé en barque d'Afrique, il a voyagé sous un camion à travers l'Espagne, ce furent deux ans de vie et d'errance tout seul. maintenant il est de passage à l'hôpital. Je comprends la répétition du mot effort. (Note de l'enseignante)

A simple vista observamos un grupo de hombres, remando, cuando al mismo tiempo una tempestad de gotas cae ferozmente sobre estos. Lo que plasma la fotografía es solo un instante, un momento efímero que permanecerá en la memoria…

A première vue nous observons un groupe d'hommes, en train de ramer, quand en même temps une tempête de gouttes tombe férocement sur eux.

Ce qu'exprime la photographie ce n'est qu'un instant, un moment éphémère qui restera dans la mémoire. Mais, cela transmet réellement, l'instinct de se surpasser soi-même, la force pour surmonter les obstacles et affronter ses peurs les plus profondes. Sur les visages des hommes on peut percevoir une expression tendue et un grand effort.

En même temps nous pouvons observer la force du travail en équipe, le fait de travailler comme un seul homme et la confiance aveugle dans ses compagnons d'équipe…

Lluis, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

Era o zi însorită de vară şi se făcea că am ajuns la o competiție sportivă cu bărcile. Pe neaşteptate din mulțimea de oameni mi-am auzit numele...

C'était un jour d'été ensoleillé et il me semblait être arrivé à une compétition sportive de bateaux. Tout d'un coup, j'ai entendu quelqu'un dans la foule appeler mon nom. Un monsieur s'est approché de moi et m'a annoncé que le jury du concours m'avait nommé capitaine de l'équipe. J'étais censé inventer le slogan de l'équipe, choisir mes partenaires de concours et le signe distinctif de l'équipe. Au début tout m'a semblé un simple jeu, mais le public n'arrêtait pas de nous encourager pour nous lancer dans la compétition.

Comme slogan de l'équipe j'ai choisi la phrase « *Ensemble pour une vie meilleure* », tandis que les partenaires étaient 5 de mes amis et collègues de classe, Dumitru, Marin, Nicolai, Andrei et Doina, et comme signe distinctif j'ai dessiné un défilé traversé par un bateau sur lequel était écrit « bonté, humanité ».

Nous nous sommes équipés selon les exigences et nous nous sommes lancés dans la compétition. Tout au long du trajet nous avons croisé des bateaux sur lesquels était écrit « *haine* », « *avidité* », « *injustice* » ; le nôtre était le seul avec l'inscription « *bonté*, *humanité* ». Nous nous sommes heurtés à des rochers, nous avons affronté de grandes vagues, mais nous sommes restés unis.

À un moment donné, nous sommes arrivés à un défilé tellement étroit que seulement la chance pourrait nous aider à le traverser. Grâce à la bonté de notre âme, nous avons permis à *l'avidité* de passer devant nous, mais un rocher lui est tombé dessus et l'a fait couler, après quoi, *la haine*, voulant passer en premier, s'est heurté au bord de la rivière et elle s'est dissipée. Il n'y avait plus que *l'injustice* et nous, et comme nous étions plein d'humanité nous l'avons laissée passer devant, mais à ce moment précis une grosse vague est venue et les a emportés loin. Notre tour est venu et nous nous sommes enlacés en nous serrant très fort les mains.

Nous avons traversé le défilé tout en étant très curieux par rapport à ce que nous allions trouver de l'autre côté du défilé. Nous étions fatigués, mais nous sommes arrivés au bout du parcours, à l'entrée d'un village où était écrit « *Sois le bienvenu, cher homme. Si tu es arrivé là, tu peux te joindre à nous pour une vie meilleure* ». C'est là que nous avons compris qu'au-delà de la haine, de l'avidité et de l'injustice, sur des terres éloignées, l'homme peut trouver l'humanité, la bonté, l'amour et la compréhension et qu'il n'est pas donné à tout le monde d'y arriver, mais seulement à ceux qui le veulent vraiment.

Petru, 15 ans. Pédiatrie. République de Moldavie

Groupe d'enfants à Madagascar

© Pierrot Men

Me apasiona todo lo que tenga relación con África, pero sobretodo he escogido esta por la sonrisa de los niños negritos, los ojos llenos de alegría, y el sentido interpretable de la fotografía…

Je suis passionnée par tout ce qui touche l'Afrique, mais surtout j'ai choisi celle-ci à cause du sourire des enfants noirs, les yeux pleins de joie, et pour le sens interprétable de la photographie. Je comprends qu'ils disent au revoir à une personne, l'au revoir à une personne aimée. Les mains levées, des visages expriment le regret, la joie, l'espoir, l'incompréhension. Le soleil inonde leur visage en faisant fermer presque les yeux aux plus petits. Cependant ils ne baissent pas les yeux, tous continuent de regarder le même point. C'est une idée simple mais qui remplit de bonheur, penser que dans ces situations de misère, on a un bon groupe d'enfants en train de lever la main et qui nous adresse un sourire. Cela n'a pas de prix et il semble que l'innocence des enfants quelquefois est le meilleur remède contre la pauvreté. Un simple muscle tendu sur le visage peut faire disparaître pour quelques instants « les traces du malheur » chez n'importe qui.
Maria, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

On passe devant ces enfants. Ils sont heureux et font la fête. Ces petites filles et ces petits garçons font un bonjour qui devient une onde de bien-être, de joie, de paix, de « vouloir vivre ». Les visages que l'on voit donnent envie de donner et de partager sans trop penser à soi. Cette image fait germer une idée : créer une organisation pour aider les enfants pauvres….
Sonali, 14 ans. Réanimation brûlés. France

Je rêve un jour de partir dans ce pays pauvre, ce sera une aventure merveilleuse. Quand j'arriverai là-bas, j'irai leur donner les médicaments nécessaires, de la nourriture. Je leur apporterai la joie de vivre. Je leur ferai découvrir la vie. J'aimerais qu'ils ne voient pas que la pauvreté du dehors mais aussi l'intérieur d'eux-même. Quand je repartirai, ils seront là pour me dire au-revoir avec le sourire et ils auront hâte de me voir revenir.
Diana, 14 ans. Neuropédiatrie. France
Diana arrive de Roumanie

Cette photo m'attire parce que toutes les personnes sont joyeuses bien que la situation actuelle à Madagascar ne le soit pas….
Toutes ces mains sont levées pour accueillir quelqu'un qui doit être très important, leur sauveur peut-être ! Il y a un enfant blessé, c'est son attèle qui me l'indique. Peut-être est-ce le médecin qui arrive… en tous les cas, ils s'empressent tous pour l'accueillir.
En fait, si le photographe regarde bien devant lui, les enfants, eux, regardent le ciel.
C'est extraordinaire de savoir que tout le monde, même dans la difficulté, peut s'amuser, rigoler. Ça m'a serré le cœur, tellement c'est fantastique.
Claire, 15 ans. Unité Stérile de Surveillance. France
♫

Je rêve d'aller en Afrique pour aider les enfants et les jeunes. C'est d'ailleurs pour cela que je veux être infirmière plus tard.
Ouvrir une association au Sénégal, dans mon pays d'origine où j'ai appris beaucoup de choses me comblerait. Je voudrais vous transmettre ce que j'ai ressenti lors d'un séjour que j'ai fait il y a quatre ans et c'est grâce à cela que je veux réagir…J'ai vu tellement de souffrance, celle des jeunes comme moi. Il y avait des gens qui souffraient de maltraitance. On les obligeait à faire des actes qu'ils ne souhaitaient pas faire. Ils devaient dormir dehors et dans les déchetteries. Ils n'avaient rien, même pas de chaussures, juste des habits déchirés...
Quand je suis revenue, je n'étais plus la même...Alors mon rêve c'est de pouvoir un jour réagir contre cela car ce n'est pas normal. Enfin, ça me ferait tellement plaisir que ces enfants réussissent un peu grâce à moi... C'est sûr, c'est dur, il faut se battre mais après… on peut se regarder dans une glace !

Aissata, 16 ans. E.G.P.A. France

Aquesta imatge descriu una vida totalment contrària a la que nosaltres vivim. Un munt de nens amuntegats en un espai molt reduït...
Cette image décrit une vie totalement opposée à celle que nous vivons. Un groupe d'enfants entassés dans un espace très réduit. Ils lèvent tous les mains comme signe de vitalité et dirigent leurs regards vers le haut, comme s'ils essayaient d'atteindre la lumière du soleil.
Une image accueillante et tendre qui nous montre qu'avec très peu, on peut être heureux.

Carla, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

En Afrique

Bonjour ! Je m'appelle Jasma
et je vis en Afrique et je suis très contente.
Et un jour mes parents décident de déménager.

- En France ! m'écriai-je.
Non je n'en ai pas envie,
on va se moquer de moi !

On est obligé, on court un grave danger en Afrique.

Bon d'accord, si c'est ça mais je suis bien triste t

Arrivée en France en classe

Bonjour, tout le monde

Je suis votre professeur et il y a une nouvelle; tenez-vous bien avec elle

Le soir, à la maison

Maman, c'est trop bien !

Jade, 10 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France

♫ MUSIQUE ♫

A Madagascar

Claire, 15 ans : musique de Nina Simone.

Rafting en musique

Nicolas, 17 ans : *Intenze* et *Supersounds* du groupe Eastwood aux synthétiseurs.
« C'est une musique tonique ; y'a du suspense au milieu et c'est une musique mouvementée. »
Yani, 15 ans : *Oraytelha* du groupe Takfarinas
Lucas, 13 ans : *Carmina Burana* Prologue 1 de Carl Orff
Thibault, 8 ans : *L'orage gronde* cd Terre Sauvage
Salahedine, 13 ans :*Valse d'Amélie,* accordéon chromatique de Yann Tiersen.
Tatiana, 15 ans :*The hell song* du groupe Sum 41

Le loup

© **NHPA**

Un loup sur la neige nous regarde. Il court de toute sa vitesse pour nous attraper. Un monsieur prend son pistolet et tue le loup, les enfants disent « ouf ! ».

Raphaël, 5 ans. Pédiatrie. France

Le loup est au milieu des arbres, la neige tombe. Le loup se baisse en regardant ; c'est peut-être sa nourriture qu'il a devant lui : peut-être un cerf ? un oiseau qui s'est posé ?
Les animaux méchants, ils se cachent pour attraper leur nourriture.

Pierre, 5 ans. Pédiatrie. France

Un loup vivait dans une forêt. Il y avait une tempête de neige. Il s'était perdu, il ne trouvait pas sa maison. Il n'arrivait plus à marcher à cause de la neige. Il ne trouvait plus à manger. Il voit un renard et lui aussi était perdu. Lui non plus ne trouvait plus à manger. Lui non plus n'arrivait pas à marcher. Soudain un méchant chasseur arrive. Comme ils ne pouvaient plus marcher, ils sont tués tous les deux.

Maélie, 5 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France

Il y a de la neige et le loup. Son museau est dans la neige. Je me trouve devant le loup. Il me regarde ; il cherche à manger pour les bébés-loups.
Il voit des petits lapins qui se promènent et après il plante ses griffes sur un lapin.
Et il rentre chez lui

Arthur, 13 ans. CMI. Handicapés moteurs France

Le loup et la biche

Le loup s'avance dans la neige tendre,
brusquement il vit une biche. Ses yeux
fixèrent la biche jusqu'à ce que son regard
traverse celui de l'autre animal.
Ses muscles ne bougeaient plus,
il était paralysé d'avoir vu
l'Amour !

Théo, 11 ans. Pédiatrie. France

Me gustaría correr y escapar del lobo,
me mira y yo le miro a el.
Creo que me quiere matar.
Quiero irme pero resbalo y caigo al suelo.
El lobo viene y cuando tiene la boca preparada me meto en sus tripas.

J'aimerais courir et échapper au loup,
il me regarde et moi je le regarde.
Je crois qu'il veut me tuer.
Je veux m'en aller mais je glisse
et je tombe par terre.
Le loup arrive
et quand il a la gueule prête,
je me mets dans son ventre.

Alex, 13 ans. Oncologie. Espagne
Ecrit deux jours après son diagnostic

Le loup me regarde car il a peur. Il s'est enfui parce que personne ne voulait jouer avec lui.
Maintenant, il espionne sa famille pour savoir ce qu'elle fait devant son absence.

Ovia, 9 ans. Chirurgie maxillo-faciale. Fr

Vivre avec les loups

J'aimerais vivre avec un loup, vivre avec lui dans les bois, pour qu'il me protège de tous les dangers. Qu'il puisse me réchauffer quand j'ai froid. Même si les chasseurs le poursuivaient moi, je le protègerais comme il me protègera. Ce loup est très important pour moi ! Il sera comme mon papa ! Il sera toujours là pour moi et moi je l'aimerais comme mes parents, et lui m'aimera comme son enfant. On sera dans la neige et moi, je me blottirai contre sa fourrure. Il se méfiera des chasseurs, et quand il sera mort de vieillesse, je ne l'oublierai jamais.

Enola, 12 ans. Pédiatrie. France

L'hiver était arrivé depuis longtemps ; le loup partait pour chasser. Au beau milieu de la neige il commença à fouiller. Il flairait la neige jusqu'au moment où il repéra l'odeur d'un lapin. Il l'aperçut un peu plus loin de lui. Le loup se prépara à bondir : babines retroussées, les yeux fixés sur sa proie... il était prêt ! Enfin il bondit, le lapin n'ayant pas le temps de s'enfuir tomba raide mort sous les crocs du loup.

Le loup rassasié retourna dans sa tanière pendant que la neige continuait de tomber.

Luna, 11 ans. Institut Hématologie Oncologie. France

J'adore le loup depuis que je suis tout petit.

J'aime les loups parce qu'ils sont intelligents, ils pensent à se déplacer en meutes et ils marchent dans les traces les uns des autres pour faire croire qu'il y en a qu'un seul. Là, il se prépare à attaquer.

Mathieu, 12 ans. Chirurgie. France

C'est un loup qui marche, tout à coup, il y a trois ours et un dragon. Le loup saute sur les trois ours, il défonce le premier mais le deuxième riposte, il esquive, il lui donne un coup de tête, voilà déjà deux ours morts. Le troisième lui saute dessus avec un coup de tête, le loup est mal-en-point puis il repense à sa famille et écrase l'ours, le piétine, et le brûle mais il reste le dragon. Le dragon le met à terre… il se dit qu'il va mourir … soudain, une lance transperce la tête du dragon. Le loup se demande d'où elle venait !et aperçoit un chasseur. Il m'a sauvé ! ils partent ensemble et le chasseur élève tous les loups de la meute et ils vivent heureux.

Ethan, 11 ans. Hématologie. France

Nos encontramos cara a cara.
¿Qué te puedo decir?
Si te viera de verdad huiría corriendo, porqué me podrías comer.

Nous nous trouvons nez à nez
Qu'est-ce que je peux te dire?
Si je te voyais vraiment, je fuirais en courant, car tu pourrais me manger.

Marta, 15 ans. Oncologie. Espagne

Estoy en un paisaje natural todo nevado y hay un lobo, con unos grandes ojos fijos en mí… Ecrit en catalan.

Je suis dans un paysage naturel tout enneigé et il y a un loup avec de grands yeux fixés sur moi. Il fait très froid et je suis gelée car je ne suis pas couverte. Je suis très fatiguée, je me coucherai par terre un moment pour me reposer.

J'ai dormi, je suis comme neuve mais il continue à faire froid.

Alicia, 13 ans. Pédiatrie. Espagne

Había una vez, un 18 de Diciembre en Sibéria, una familia salió de paseo por el monte…

Il était une fois, un 18 Décembre en Sibérie, une famille partit faire une promenade dans la montagne. Cette famille était composée du père Juan, de la mère Sonia et des jumeaux Lucas et Isaac.

Lucas et Isaac partirent en courant jouer au ballon. Tout à coup, Juan en bégayant dit à Sonia :Tetetete., uunn loulouloup ! Sonia resta paralysée et Juan courut chercher Lucas et Isaac.

Quand Lucas et Isaac virent leur père qui courait et qui criait, ils commencèrent à prendre peur et alors le loup sortit en courant et en poursuivant Lucas et Isaac.

C'est alors qu'un chasseur entendit les cris du père, prit son traîneau et glissa rapidement le long de la petite colline. Quand le loup sauta en l'air, en regardant fixement les jumeaux, la gueule ouverte, on entendit un coup de fusil. C'était le chasseur qui était arrivé juste à temps pour tuer le loup. Le soir une fois la peur passée, les parents firent un grand festin en l'honneur du chasseur qui avait sauvé leurs deux fils en empêchant qu'ils soient dévorés par le loup.

Oscar, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

El este un animal carnivor, care atacă orice prinde în cale. Dacă fi în fața lupului, nu m-aş mişca şi aş încerca să în conving să nu mă atace. Dacă mă înțelege şi va pleca, voi ți pa după ajutor.

C'est un animal carnivore qui attaque tout ce qu'il croise.

Si j'étais devant le loup, je ne bougerais pas et j'essaierais de le convaincre de ne pas m'attaquer. S'il me comprend et s'il s'en va, je crierai à l'aide.

Alexandru, 14 ans. Gastroentérologie. Roumanie

Froid,
faim,
tristesse,
solitude,
découragement,
fatigue.
Ayant besoin de
compagnie,
nourriture,
chaleur,
maison,
amis,

De quelqu'un avec qui être
pour ne pas s'ennuyer
pour avoir de la compagnie
pour partager l'amitié
tout partager.

Oumaima, 15 ans. Pédiatrie. Espagne

Le loup est à moitié caché par la neige. A mon avis, il traque un animal. La nourriture ne doit pas être en abondance puisque c'est l'hiver.
C'est sans doute un mâle car les femelles doivent s'occuper des petits. Quand la nourriture vient à manquer, les femelles sont parfois exclues de la meute avec leur progéniture.
Ce qui m'a attachée à cette photo, c'est le regard du loup. J'ai l'impression qu'il voit à travers moi. Je me sens attachée à lui.

Claire, 15 ans. Chirurgie Viscérale. France ♫

Dessin de **Jesùs**, 15 ans Psychiatrie.

Por no en té, està tranquil; però potser està ensenyant les dents i no es veu perquè està tapat per la neu. Ecrit en catalan

Il n'a pas peur, il est tranquille ; mais peut-être montre-t-il les dents et qu'on ne le voit pas parce qu'il est caché par la neige. Il est en train de montrer les dents peut-être car on voit ses yeux en colère. Maintenant il a vu le photographe et il commence à le poursuivre et il le mange. Le compagnon du photographe prend l'appareil et c'est pourquoi maintenant il y a la photo.

Alba, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

La biche et le loup

Le loup est intrigué par ce qui se cache sous le lit blanc qui recouvre la forêt. Il renifle, plonge son museau dans la neige. Il sent une odeur particulière, celle de la peur.
En effet, le loup est sur la trace de sa proie, son gibier : une biche qui courrait à toute allure et qui vient de lui échapper ! Le loup avait bien tenté de se rapprocher mais la délicieuse biche était très maline ! Le loup lui tend alors un piège, mais encore une fois, la biche lui échappe ! Le loup, agacé, se dit qu'il trouvera une proie plus facile. Quant à la biche, elle rentre ramener de la nourriture à ses enfants qui l'attendent bien au chaud !

Sylvia, 16 ans. Dialyse. France ♫

C'est un jeune loup qui étant petit, s'est rapproché des humains. Ayant grandi, celui-ci fut relâché. Hélas, il ne put se débrouiller dans la nature.
Un beau jour, il s'exerce à chasser et tout d'un coup, il aperçut au loin un homme. Le loup se rapprocha furtivement, tout en observant ses faits et gestes. L'homme l'ayant vu prit instinctivement son fusil. Mais le loup avança tout de même, toujours avec une certaine crainte, mais s'avança toujours jusqu'à toucher la main de l'homme.
L'homme le regardait dans les yeux et reconnut son loup adoptif ; *les deux compères étaient heureux de se retrouver. Ils chahutèrent dans la neige*.

Léontine, 17 ans. Chirurgie Orthopédique. France

♫ MUSIQUE ♫

Ethan, 11 ans. *La charge des Walkyries* de R. Wagner et
Density 21,5 (flûte traversière)
Sylvia ,16 ans. *Le roi de la montagne.* Grieg *: Peer Gynt*
Claire, 15 ans, *1,2,3,4,,5* de P. GLASS, compositeur anglo-saxon.
« Quand on chasse, c'est mécanique on marche sur la pointe des pieds ».
Nathan, 14 ans. *La Lettre à Elise* de Beethoven
Adrien, 12 ans. *La lune se bat avec les étoiles* de Deep Forest

Départ de ski de fond

© Saelen

Sur cette planète, je rêve que je fais du ski. Les gens sont trop serrés, ils n'arrivent pas à passer. Ils sont bloqués et moi aussi je suis bloquée et je n'arrive pas à passer.

***Rokhiya**,* 6 ans. Neuropédiatrie. France.

Eu vreau să schiez. Aici mă aflu la antrenament...

Je veux skier. Sur la photo, je fais de l'entraînement. Je suis celui en habits de ski noirs et casque rouge. J'aime ce sport. Je skierai dès que j'aurai l'occasion.

Alexandru, 8 ans.Pédiatrie. République de Moldavie

Il y en a du monde ! et il en arrive encore ! Plus de 2000 personnes ! Ils vont s'amuser, jouer, manger, se faire plaisir !

Walter, 11 ans. Chirurgie viscérale.

♪Lullaby of birdland par Ella Fitzgerald

J'aimerais bien faire du ski de fond. J'aimerais bien me tenir debout directement sur mes jambes ; même si je les sens, je ne peux pas vraiment tenir debout.

J'aimerais skier avec beaucoup de personnes.

Nicolas, 18 ans. C.M.I Handicapés moteurs. France

Mon rêve, c'est une course.

De nombreux skieurs dévalent la pente à toute vitesse. Des personnes tombent, à cause de la pente extrêmement glissante, ils se relèvent vite, ils veulent absolument gagner, d'autres prennent ça à la rigolade et rient de leur glissade, d'autres encore, qui ont peu de chance de gagner, souffrent et les secours leur viennent en aide.

Le vent glacial empêche les skieurs de progresser correctement. La neige se pose violemment sur leurs lunettes.

Ils se sentent engourdis, certains d'entre eux grelottent, manquent de concentration en raison du mauvais temps. Malgré tous ces inconvénients, le fait de sentir la vitesse les motive. Ils ont la détermination de gagner.

Amel, 13 ans. ½. Neuropédiatrie. France

La course

On est sur une piste de course de ski et on est vraiment beaucoup. On va bientôt démarrer…Là, on s'étire pour ne pas se faire de claquage aux jambes sinon on ne pourrait plus faire la course. Puis, d'un coup, on entend : « A vos marques, prêt, partez ! »

Là, je suis bloqué, je suis super stressé, je n'arrive plus à bouger...

Mais, je me reprends, et je pars !

Voilà, la course a commencé.

J'aimerais beaucoup la gagner ou arriver deuxième, même troisième... Ça serait bien. En regardant autour de moi, je vois tout ce monde et cela m'affole un peu ! Beaucoup ont la même combinaison, ou les mêmes skis. Au début, il y a assez de pente. On va à une telle vitesse ! Beaucoup tombent aussi. C'est un marathon, on est beaucoup et on va loin. La course dure 4h.

Boum, là je tombe, mais je me relève avec une telle vitesse que personne n'a rien vu. Ouah ! on est dans une descente, on va super vite. Voilà on est presque à l'arrivée. Je suis 7ème, 6ème …La tension monte, j'ai mal aux jambes, mais je continue... je suis presque à la fin. Je suis juste à côté de quelqu'un, on va à la même vitesse... et Oui ! Je suis arrivé premier. Je n'en reviens pas. C'est moi qui ai gagné. Houa ! Tout le monde m'accueille. En moi, je ressens une énorme joie...Je me sens vidé et soulagé.

Benjamin, 14 ans. E G P A. France

La page d'Oumaima .

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron » - proverbe français

Oumaima, 15 ans, choisit une photo et écrit trois textes de suite

Me desmayaría si estuviera aquí delante, si tengo miedo a los perros ¡imagínate!
Cuando se me hubiera pasado el desmayo, intentaría calmar al lobo, podría ponerse nervioso al verme y morderme. Para calmarlo me sentaría en el suelo, un poco cerca y le acariciaría; no sé como respondería. Si tuviera hambre, seguro que me mordería y entonces yo me muero y el me come. Si no me mordiera, yo esperaría hasta que el se hubiera dormido, le iría acariciando y entonces me iría.
Iría muy lejos, corriendo hasta encontrar una salida; una salida en la que viera casas y gente; y después, pediría ayuda a la gente para llegar a mi casa. En mi casa, explicaría todo esto y nunca jamás volvería al bosque sola.

Je m'évanouirais si j'étais là devant lui, moi qui ai peur des chiens, alors imagine un peu ! Quand je serais revenue de mon évanouissement, j'essaierais de calmer le loup, il pourrait devenir nerveux en me voyant et me mordre. Pour le calmer je m'assiérais par terre, je m'approcherais un peu et je le caresserais ; je ne sais pas comment il répondrait.
S'il avait faim, c'est sûr qu'il me mordrait et alors je meurs de peur et il me mange.
S'il ne me mordait pas, j'attendrais jusqu'à ce qu'il se soit endormi, je le caresserais et ensuite, je m'en irais.
Je partirais très loin, en courant, jusqu'à trouver une sortie ; une sortie où je verrais des maisons et des gens ; et je demanderais de l'aide aux gens pour revenir chez moi. Là, je raconterais tout ça et plus jamais je ne retournerais dans la forêt toute seule.

Había un lobo que había perdido sus criaturas y andaba muy triste buscándolas. Y no las encontraba.
Y de pronto oye un ruido, un murmullo de criaturas pequeñas y va muy contento pensando que eran sus hijos y resulta que no lo eran, eran los de un oso. Vio al oso y sus hijos, no eran sus criaturas se puso más triste y lloraba, y ha seguido caminando.
Entonces el oso, como le ha visto llorando, ha ido hacia el para preguntarle que le pasaba, y le dijo:
- Tranquilo, yo te ayudaré a buscar tus criaturas.
- ¿Dónde las has visto la última vez?
El lobo le contesta:
- La última vez estaban bañándose en el río.
Y el oso le ha dicho:
- Vamos al río a ver si las encontramos.
Y han ido al río y han buscado y allí estaban las tres criaturas; estaban llorando porque al salir del río no han encontrado a su padre.
Cuando el lobo las ha visto, ha ido corriendo hacia ellos y los ha abrazado. El lobo ha dado las gracias al oso y el oso le ha dicho que de nada, y que fueran con el a la cueva.
Los cuatro lobos se fueron con él y allí los hijos del lobo y los hijos del oso se han hecho amigos y se han puesto a jugar juntos.

Il était une fois un loup qui avait perdu ses petits et était très triste en les cherchant. Il ne les trouvait pas. Soudain, il entend un bruit, un murmure de petits et il va tout content en pensant que c'était ses enfants mais ce n'était pas le cas, c'étaient ceux d'un ours. Il vit l'ours et des petits et constatant que ce n'étaient pas les siens, il devint très triste et il pleurait en continuant à marcher.
Alors l'ours, qui l'avait vu pleurer, demanda au loup ce qui lui arrivait et lui dit :
- Calme-toi, je t'aiderai à chercher tes petits… Où les as-tu vus pour la dernière fois ?
- La dernière fois que je les ai vus, ils étaient en train de se baigner dans le fleuve, répondit le loup, reconnaissant.
- Allons jusqu'au fleuve voir si nous les trouvons.
Ils y sont allés, ont cherché et trouvé les trois petits loups ; ils pleuraient parce qu'en sortant du fleuve, ils n'avaient pas retrouvé leur père.
Quand le loup les a vus, il est parti en courant vers eux et les a serrés dans ses bras. Le loup a remercié l'ours et l'ours lui dit « de rien » et l'invite à aller avec lui dans sa grotte.
Les quatre loups sont allés avec lui et là-bas, les enfants du loup et ceux de l'ours ont fait connaissance, sont devenus amis et se sont mis à jouer ensemble.

Frio
hambre,
tristeza,
soledad,
desánimo,
cansancio,

Necesitado de
compañía,
comida,
calor,
casa,
amigos,

De alguien con quien
estar
para no aburrirse,
para tener compañía
para compartir la amistad
compartir todo.

Froid,
faim,
tristesse,
solitude,
découragement,
fatigue.

Ayant besoin de
compagnie,
nourriture,
chaleur,
maison,
amis,

De quelqu'un avec qui être
pour ne pas s'ennuyer,
pour avoir de la compagnie,
pour partager l'amitié
tout partager.

Oumaima, 15 ans. Ecole, Hématologie. Espagne

Chronique d'une glaneuse

Le loup NHPA

L'image du loup est très présente dans notre inconscient collectif. En témoignent les contes de notre enfance qui font la part belle à la force de cet animal, sa malice et sa férocité, mais où l'homme ressort souvent vainqueur de cette adversité ; histoires que les générations se cessent de se transmettre.

Dans notre glanage sur les textes, nous avons été surpris de la double représentation que les enfants se font de cet animal : animal féroce devant lequel après sa mort « les enfants disent ouf » (Raphael 5 ans), il peut aussi évoquer une réelle tendresse. Ces réactions émotionnelles ne laissent pas le lecteur indifférent et inspirent bien des scripteurs. Cependant, quelques uns nous proposent de véritables petits documentaires sur le loup ; ici, pas d'images poétiques, mais des déroulés d'informations d'une réelle neutralité pour certains : « Quand la nourriture vient à manquer, les femelles sont parfois exclues de la meute avec leur progéniture » (Claire 15 ans). On apprend aussi (Luna) que la posture du prédateur qui chasse est particulière et, sous forme déjà narrative, nous lisons : « Le loup se prépara à bondir : babines retroussées, les yeux fixés sur sa proie, il était prêt ! ».

Ils sont plus nombreux à laisser émerger aussitôt une image plus habituelle du gros méchant loup que les chasseurs n'hésitent pas à abattre pour sauver les pauvres proies. « Une meute de loups a trouvé sa proie, un petit oiseau malade. » (Léa 11 ans). Certains n'hésitent pas à s'identifier à cette fragile proie : « J'aimerais courir et échapper au loup, il me regarde et moi je le regarde. Je crois qu'il veut me tuer. » (Alex 13 ans). Et la crainte d'être dévoré comme un petit Chaperon rouge surgit fréquemment : « Je veux m'en aller mais je glisse et je tombe par terre. Le loup arrive et quand il a la gueule prête, je me mets dans son ventre. » Marta 15 ans n'hésite pas à faire l'hypothèse de la rencontre : « Si je te voyais vraiment, je fuirais en courant, car tu pourrais me manger. » Or rien n'est vraiment grave car les chasseurs sont bien là : « Je crierai à l'aide. » (Alexandru 14 ans) ; «…On entendit un coup de fusil. C'était le chasseur qui était arrivé juste à temps pour tuer le loup.» (Oscar 14 ans). Car tout simplement, dans le monde des hommes, on ne laisse pas faire les méchants.

Pourtant ce qui surprend le plus, c'est la personnification de l'animal qui permet l'évocation de sentiments profonds comme ceux d'amitié et de tendresse. En effet le loup fait des actions humaines : « Il espionne sa famille pour savoir ce qu'elle a fait pendant son absence » (Ovia 9 ans) ; il a un domicile : « il rentre chez lui » et surtout il est capable de ressentir de véritables sentiments qu'il partagerait avec l'homme : « Il sera comme mon papa ! Il sera toujours là pour moi…» (Enola 12 ans). Et Théo, 11 ans, fait même tomber amoureux d'un amour démesuré le loup : « Il vit une biche…Il était paralysé d'avoir vu l'Amour ! ».Cet être doté d'affection devient si fragile aux yeux de certains que cela leur permet de manifester un désir de protection et inspire une vraie poésie : « Je m'approche de l'un de tous ces loups et j'adopte un de leurs petits. » (Léa 11 ans) ; « Je voudrais nourrir les loups car il n'y a rien à manger dans la neige. » (Pierre-Marie 19 ans). La proximité pourra aussi se faire très grande jusqu'à la tendresse des corps : « On sera dans la neige et moi, je me blottirai contre sa fourrure et quand il sera mort de vieillesse, je ne l'oublierai jamais » (Enola 12 ans). Cette vraie connivence semble être la résultante d'une fascination particulière, celle du regard de l'animal, thème qui revient souvent : « Son regard est pénétrant, il exprime la sureté mais en même temps la méfiance. » (Paula 14 ans). « Il y a un loup avec de grands yeux fixés sur moi … J'ai dormi, je suis comme neuve mais il continue à faire froid. » (Alicia 13 ans).

Nous gardons pour la fin ces histoires courtes et incisives inventées par Ethan, 11 ans, dont le loup sauvé d'un féroce dragon par un vaillant chasseur poursuivra sa vie avec ce dernier ; par Oscar, 14 ans, qui imagine une famille attaquée dans l'immensité sibérienne par un loup, heureusement elle sera sauvée par un chasseur en traîneau ; celle d'Alba,16 ans, qui relate la mort tragique du photographe lui-même, victime du loup qu'il prenait en photo ; celle de Sylvia, 16 ans, et de son loup ridiculisé par une biche plus maline que lui et enfin celle de Léontine, 17 ans, dont le loup élevé par les hommes ne peut se passer de leur présence lors de sa réintroduction dans son environnement naturel et qui renouera une amitié éternelle avec un chasseur rencontré au détour d'un chemin. Et en remerciement, comme un feu d'artifice de mots, nous nous effacerons pour laisser parler Oumaima, 15 ans, la petite poétesse, qui ne veut plus être seule et tout partager.

Liliane Tur, enseignante-formatrice, membre de l'AGSAS

Pages en langue roumaine pour nos amis de Iasi et Ungheni

Aniversare p. 3

Nu ai parte de aniversarea la care visai
Pentru că te-au părăsit părinții.
Prietenele de înconjoară.
Zâmbeşti, măcar ai încercat.
Ai suflat în lumânări.
Dar din păcate unele au rămas aprinse
Iar zâmbetul tău dispare încetişor.
Marie, 14 ani. Pediatrie. Franța

Pe 20 ianuarie m-am despărțit de logodnica mea. La început, acest lucru nu m-a afectat şi nu am suferit.
După câteva zile, mi-am dat seama că ea nu fusese doar încă o altă persoană în viața mea. Şi dintr-o dată m-am simțit însuflețit de o forță ciudată care mă împingea spre ea... care mă făcea să mă lupt pentru ea.
După un timp, am început să fac ceea ce era necesar pentru ca ea să mă privească din nou cum mă privise odinioară.
Le 27 octombrie am început să ieşim iar împreună... astfel, după trei săptămâni după ce ne despărțisem, am cumpărat o lumânare sub formă de cifra „7" pe care am dus-o în curte şi i-am spus prietenei mele să cifra „2" eram eu şi ea, iar şaptele era deja istorie... cu o brichetă am aprins lumânarea şi am rugat-o să sufle în ea şi să-şi pună o dorință pentru noi doi.
Nelson 15 ani. Psihiatrie. Spania

Copilul şi pisica p. 4 avec Victoria et Alexandra.

Prietenul meu Colin îşi priveşte pisica
Iar pisica Miaou îi sare în brațe
Se alintă unul pe celălalt până dimineață
Iar seara se îmbrățişează şi mai mult

Pe la miezul nopții trece-un şoricel
Iar pisica Miaou, cum totul e gri,
Nu îl vede, însă face un pas greşit
Cade pe bidoane şi gata cântecelul!
Marie, 8 ani. Chir ortopedică şi
Quasseum, 11 ani. Arşi. Franța

Rafting p.6

Spiritul de echipă

Muncesc toți împreună cu bucurie, cu plăcere, cu mândrie, cu curaj şi cu încăpățânare pentru a fi mai aproape unii de alții, pentru a câştiga.
Nandi Fatou, 10 ani ½. Chirurgie arşi. Franța

Nu cunosc acest sport, dar aş face orice ca să înving. Îmi plac învingătorii. Dacă m-aş clătina, m-aş uda pe față să-mi revin, dacă aş obosi, m-aş gândi că voi câştiga şi aş merge înainte.
Vlad, 8 ani. Gastroentérologie. Roumanie

Era o zi însorită de vară şi se făcea că am ajuns la o competiție sportivă cu bărcile. Pe neaşteptate din mulțimea de oameni mi-am auzit numele. S-a apropiat de mine un domn, care m-a anunțat că sunt ales de juriul concursului ca căpitanul echipei.
Trebuia să-i dau un slogan echipei, să-mi aleg partenerii de drum şi un semn distinctiv al echipei. La început totul mi-a părut o joacă, dar publicul mă striga să ne avântăm în luptă. Drept slogan al echipei mi-am ales următoarea frază „Împreună pentru o viață mai bună", ca parteneri am ales 5 prieteni şi colegi de clasă Dumitru, Marin, Nicolai, Andrei, Doina, iar ca semn distinctiv am desenat o strâmtoare prin care trece o barcă, pe care era scris „bunătate . omenie". Ne-am echipat conform cerințelor şi ne-am avântat în luptă. Pe toată durata traseului am întâlnit bărci pe care scria „ură", „lăcomie", nedreptate" şi doar pe a noastră scria „bunătate-omenie".
Ne-am lovit de bolovani, am îndurat valurile mari, dar am rămas uniți. După tot drumul greu am ajuns la o strâmtoare prin care doar poate norocul te putea ajuta să treci. Cu toții am avut bunătatea în suflet şi am permis lăcomiei să treacă, dar când a dat să treacă, peste ea a căzut un bolovan şi s-a dus la fundul râului, după care ura, vrând să fie prima, s-a izbit de un mal, risipindu-se. Rămăsesem nedreptatea şi noi, aşa că, fiind plini de omenie, i-am permis să treacă, dar tocmai în acel moment, un val mare i-a cuprins, ducându-i cât mai departe. A venit şi rândul nostru, strângându-ne de mâini, am pornit mai departe. Am trecut prin strâmtoare, arzând de nerăbdare să vedem ce este dincolo de strâmtoare. Obosiți cum eram, am ajuns la albia râului, care se termina la marginea unui sat. La intrarea în sat scria „Bine ai venit, omule! Dacă ai ajuns aici, înseamnă că ne putem uni pentru o viață mai bună". Atunci cu toții am înțeles că dincolo de ură, lăcomie şi nedreptate, pe tărâmuri îndepărtate, se găseşte omenia, bunătatea, dragostea şi înțelegerea, şi nu toți ajung acolo, ci doar acei care îşi doresc cu adevărat.
Petru, 15 ani. République de Moldavie

Grup de copii în Madagascar p.8

Această fotografie mă atrage pentru că toată lumea din ea este fericită, deşi situația actuală din Madagascar nu este la fel de fericită... Toate mâinile sunt ridicate pentru a întâmpina pe cineva care este probabil foarte important, poate chiar salvatorul lor! Este şi un copil rănit printre ei, îmi dau seama după atelă. Poate că este doctorul cel care soseşte… oricum, se îngrămădesc toți că să-l primească. De fapt, dacă fotograful priveşte înainte, copiii privesc spre cer. Este extraordinar să vezi că pot toți să se distreze şi să glumească, chiar şi atunci când au probleme. Este atât de fantastic încât m-am emoționat teribil.
Claire, 15 ani. Unitatea Sterilă. Franța

Lupul p.10 avec Alexandru,14 ans

Lupul şi căprioara

Lupul înaintează prin zăpada moale şi dintr-o dată vede o căprioară. O fixează îndelung cu privirea care parcă trece prin ea. Muşchii nu-l mai ascultă. Rămâne ca paralizat la vederea Iubirii!
Théo, 11 ani. Pediatrie. Rodez. Franța

Aş vrea să fug ca să scap de lup. El se uită la mine, iar eu mă uit la el.
Cred că vrea să mă omoare.
Vreau să mă îndepărtez dar alunec şi cad.
Lupul vine şi cască o gură mare, iar eu mă bag în burta lui.
Alex, 13 ani. Oncologie. Spania

Dacă aş visa, aş fi vânător. Eu vreau să fiu vânător pentru a proteja animalele care au grijă de mine. Aş vâna animale precum caprele, lupul, ursul sau vulpea. Dar n-aş vâna iepuri, căprioare. Astfel de vânător aş visa să fiu.
Cătălin, 9 ani Pédiatrie. République de Moldavie

Sunt lângă lup şi nu mi-e frică. Îmi plac ochii lui şi zăpada care-l înconjoară.
Florentina, 6 ani. Gastroentérologie. Roumanie

Lupul este pe jumătate ascuns în zăpadă. După părerea mea pândeşte un animal. Cred că nu prea are ce mânca, pentru că e iarnă.
Este vorba, fără îndoială, de un mascul, pentru femelele cred că se ocupă de pui. Când nu este destulă mâncare pentru toată lumea, femelele sunt câteodată excluse din haită împreună cu puii lor. Ce-mi place la această fotografie este privirea lupului. Am impresia să vede prin mine. Mă simt legată de el.
Claire, 15 ani. Chirurgie abdominală. Franța

Când era mic, acest lup a fost crescut de oameni. După ce a crescut, aceştia i-au dat drumul. Din păcate nu s-a putut descurca în natură. Într-o bună zi, încerca să vâneze ceva şi dintr-o dată văzu în depărtare un om. Lupul se apropie pe furiş, fiind foarte atent la mişcările şi gesturile pe care le face. Când îl văzu, omul puse instinctiv mâna pe puşcă. Dar lupul continuă să înainteze, puțin temător, până ajunse să atingă mâna omului. Omul îl privi drept în ochi şi îşi recunoscu lupul adoptiv; *cei doi erau bucuroşi că se regăsiseră şi începură să se joacă în zăpadă*.
Léontine, 17 ani. Chirurgie ortopedică. Franța

Frig,
foame,
tristețe,
singurătate,
descurajare,
oboseală.

Nevoie de
companie,
de hrană,
de căldură,
de casă,
de prieteni,

De cineva cu care să fim
pentru a nu ne plictisi
pentru a avea companie
pentru a împărți prietenia
şi pentru a împărți totul.

Oumaima, 15 ani. Oncologie. Spania

Schiorul p.13 avec Alexandru, 8 ani.

Visez să devin schior şi să plec la munte, ca diferiți antrenori profesionişti, să mă antrenez şi să devin şi eu profesionist. După ce aş deveni schior profesionist, aş pleca la diferite competiții prin toate țările. Plecând la competiție într-o țară oarecare, aş vrea să am şi un echipament de culoare neagră, iar schiurile de culoare roşie. Aş dori foarte mult să devin un schior bun pentru că îmi place foarte mult zăpada şi pentru ca să am un viitor interesant, captivant şi cu multe întâmplări interesante.
Mariana ,16 ani. Pédiatrie. République de Moldavie

Eu vreau să schiez. Aici mă aflu la antrenament. Sunt cel cu costum negru şi cască roşie. Îmi place acest sport şi o schiez cu prima ocazie.
Alexandru . 8 ani. Pédiatrie. République de Moldavie

Visez să fiu pe un munte cu colegii sau cu prietenii mei, să facem un concurs de coborâre pe schiuri, să fiu cea mai bună şi să câştig. Aş fi atât de voioasă. Eu sunt cea în roşu şi mă numesc Andreea. Eu am o clasă prietenoasă şi nişte prieteni minunați. Eu sunt elevă în clasa a III-a A. Vă pup pe toți, că sunteți alături de mine.
Andreea, 9 ani. Pédiatrie. République de Moldavie

Page espagnole pour nos amis de Barcelone

Cumpleaños con Nelson **p.3**

No tienes el cumpleaños con el que soñabas
Ya que son tus padres los que te han dejado.
De tus amigas estás rodeada.
Sonreír, por lo menos lo has intentado.
Entonces las velas las has soplado.
Pero desgraciadamente algunas se quedan encendidas
Y a tu sonrisa le cuesta quedarse colgada.
Marie, 14 años. Pediatría, Francia

El niño y el gato con Alex et Juan **p. 4**

Mi amigo Colin, está mirando su gato
Y el gato Miau, le salta a los brazos
Se hacen mimos, hasta la madrugada
Y por la tarde aún, se abrazan con más fuerza

Pasa una ratita, sobre las doce de la medianoche
Y el gato Miau, porque hace gris del todo
Cree que no lo ve, pero da un paso en falso
¡Cae sobre los bidones, se acabó la canción!
Marie, 8 años. Cirugía ortopédica y
Quasseum, 11 años. Quemados. Francia.

Rafting con Rabie, Lluis et Emili p.6

El espíritu de equipo

Los hombres trabajan todos juntos con alegría, con placer, con orgullo, con ánimo, con obstinación para estar más cerca los unos de los otros, para ganar.
Nandi Fatou, 10 años1/2. Cirugía Quemados. Francia

Grupo de niños en Madagascar con Maria p 8

Esta foto me atrae, porque todas las personas están alegres aunque la situación actual en Madagascar no lo es... ¡Todas estas manos están levantadas para acoger a alguien que debe de ser muy importante, su salvador quizás! Hay un niño herido, es su tablilla lo que me lo indica. Quizás sea el médico quien llega... en todos los casos, se apresuran todos para acogerlo. De hecho, si el fotógrafo mira bien delante de sí, los niños, ellos, miran el cielo. Es extraordinario, saber que todo el mundo, aún en la dificultad, puede divertirse, reír. Eso me encogió el corazón, por ser tan fantástico.
Claire, 15 años. Unidad estéril de vigilancia. Francia

Esta imagen describe una vida totalmente contraria a la que nosotros vivimos. Un grupo de niños amontonados en un espacio muy reducido.
La mayoría sonríen esperanzados y reflejan la felicidad que a nosotros nos cuesta de creer. Todos levantan las manos como muestra de vitalidad y dirigen sus ojos hacia arriba, como si estuvieran intentando alcanzar la luz del sol.
Una imagen acogedora y tierna que nos muestra que con muy poco podemos ser felices.
Carla, 16 años. Psyquiatria. España

El lobo con Alex, Marta, Alba et Oscar p.10 et Oumania p.14

El lobo y la cierva.

El lobo va acercándose por la tierna nieve, de repente vió una cierva. Sus ojos se fijaron en la cierva hasta que su mirada cruzara la del otro animal. Sus músculos ya no se movían, estaba paralizado por ver al Amor
Théo, 11 años. Pediatría. Francia

El lobo está medio escondido por la nieve. Según yo, está acorralando un animal. La comida no debe de ser abundante ya que es el invierno.
Es sin duda un macho pues las hembras tienen que ocuparse de las crías. Cuando la comida viene a faltar, las hembras son a veces excluidas de la jauría con su prole.
Lo que me ató a esta foto, es la mirada del lobo. Tengo la impresión de que ve a través de mí. Me siento atada a él.
Claire, 15 años. Cirugía visceral. Francia

Es un lobo joven que de pequeño, se acercó a los humanos. Al crecer, lo soltaron a éste. Desgraciadamente, no pudo arreglárselas en la naturaleza. Un buen día, se está ejerciendo a cazar y de repente, divisó a lo lejos a un hombre. El lobo se acercó a escondidas, observando su vida y milagros. El hombre al verlo tomó instintivamente su escopeta. Pero el lobo avanzó sin embargo, siempre con cierto temor, pero siguió avanzando hasta tocar la mano del hombre. El hombre lo miraba a los ojos y conoció a su lobo adoptivo; *los dos compadres eran felices al encontrarse de nuevo. Armaron jaleo en la nieve.*
Léontine, 17 años. Cirugía Ortopédica. Francia

Esquiadors

El 10 de enero me fui de colonias a la Molina a esquiar, yo no sabia, nunca lo había hecho pero fue fácil.
Me reí mucho y me lo pase muy bien con todos mis amigos y amigas. El primer día fue duro, pero luego me acostumbré y me caí varias veces pero cuando me caía me reía con mis amigos. Fui sin saber nada volví sabiendo. ¡Me lo pasé genial! Que digo genial, fantástico.
Paula, 12 años. Psyquiatria. España

Le Journal 18 bis espagnol est la retranscription de ce journal européen.
Il permet de redonner les textes entiers dans la langue maternelle de l'auteur, la langue du rêve, doublée par la langue espagnole.

En este diario respetamos la lengua materna (la lengua del sueño) doblándola en castellano

Courrier des artisans de l'atelier

De Lyon
Mes élèves ont été profondément émus de voir certains de leurs textes édités dans le journal 17 et d'écouter lire les textes de leurs pairs européens. Ce fut un moment particulièrement fort pour eux. Ils n'en croyaient pas leurs yeux et leurs oreilles, ont éprouvé une certaine fierté à partager avec d'autres enfants malades ou en situation de handicap cette belle aventure. Chacun a pu partager aussi en famille ce moment particulier. En équipe pluridisciplinaire a été évoquée aussi cette aventure, à l'initiative de l'enfant ou de sa famille.
Chacun des enfants y a puisé du plaisir, de l'estime de soi, de la confiance en soi, du courage à s'exprimer, à montrer une part de soi au groupe CLIS, à ses parents, aux soignants, aux autres enfants partenaires du projet "Si on rêvait". Chacun s'est senti moins seul : en partageant cette expérience, ils ont vécu un sentiment d'appartenance inédit, ils ont pu s'identifier à leurs pairs, même s'ils sont éloignés dans l'espace.
Merci à toute l'équipe et aux photographes de l'association. **Christine Gironde.**

De Iasi
« Ne doutons jamais qu'un petit groupe d'individus conscients et engagés puissent changer le monde. C'est même de cette façon que cela s'est toujours produit. »
Margaret Mead

Cela fait des années que beaucoup d'enfants hospitalisés participent à cette forme d'expression intitulée « l'art de rêver ». Comment parler aux enfants malades, à ces enfants qui ont quelque chose à dire ? La vie nous apprend, au long des années, que rien n'est comme on pouvait le rêver, enfant ou adolescent. Alors, y-a-t-il « un art de rêver » ?
À l'aide de merveilleuses photos, ces enfants peuvent penser aux autres, à l'autre, dans le silence, la réflexion. À partir des sentiments ressentis par les enfants à l'hôpital, leurs petits mots nous offrent des naïvetés, des plaisirs, des tristesses, des partages.
À l'hôpital (certains même chez eux) se sentent seuls, ils ont toujours peur d'être abandonnés.
On dit souvent que les vieux sont seuls, mais, malheureusement, beaucoup d'enfants et de jeunes le sont aussi. Alors, faute de famille ou d'amour, on se fabrique des rêves. Si un adulte ne sait jamais quoi dire à un enfant qui se sent seul, une photo l'aide. Une photo leur donne une certaine désinvolture, le goût de communiquer. Quelquefois, par l'intermédiaire d'une photo, ces enfants communiquent avec leurs mères qui sont loin. À l'aide d'une photo, ils confient à une feuille de papier leurs chagrins, leurs désirs et leurs larmes, parce qu'elles ne les entendent pas, ne les caressent pas, parce qu'elles sont si loin.
En lisant les textes des enfants malades, on découvre qu'ils veulent tous le plus de joies possibles, ils veulent que leur monde ne s'éteigne pas comme une bougie. Leurs textes expriment la beauté, la joie, la tendresse, la tristesse, l'amour et bien d'autres choses encore.
Par respect pour ces enfants, je vais continuer à rêver avec eux, à remplir leurs cœurs avec un peu d'amour, un peu d'espérance**.**
Elena Frasinaru
Eléna, professeur de français de Iasi a pris sa retraite, mais elle reste fidèle à cette école et à l'atelier "Si on rêvait" qu'elle anime avec sa collègue Anna Maria Sava . Le poste de Iasi est à ce jour le seul poste officiel de Roumanie.

Des nouvelles de fin d'année scolaire.

Grégory du CMI de Romagnat tenait à passer son CFG : une belle expérience brillamment conclue. Le jury l'a chaudement félicité pour la justesse de ses analyses, la beauté de ses poêmes, et l'énergie dont il doit faire preuve pour communiquer et écrire(sans aucune erreur d'orthographe) avec l'aide du Clavicom aux questions d'examen.
Devenu candidat libre au centre scolaire il a accepté de prendre en charge le dossier "Jasmin, , l'histoire d'un cheval de course" , activité proposée à l'ensemble de l'atelier . Ses compétences en informatique et son intérêt personnel pour les chevaux vont être un atout pour la réussite du projet. Bravo, Grégory !

A l'Egpa de Nemours, 9 sur 10 ont réussi leur brevet technique et 85 sur 100 élèves ont réussi leurs examens,. Beaucoup ont participé à l'atelier et il est interessant pour nous de voir l'évolution des progrès de ces élèves tant sur le fond que sur la forme de l'écriture.

Les hôpitaux étant des lieux de passage, les suivis de scolarité se font au rythme des consultations et des hôpitaux de jour. Certains enfants deviennent ainsi des "fans" de l'atelier et leurs noms se lisent au fil du temps, dans les journaux.

Enfin, **Anne Millet** , le professeur de musique de Vesoul a eu les honneurs du journal *Nouvelles d'Hippocrate*. Auteur-compositeur, professeur de flûte à bec, elle anime en plus du service de pédiatrie, le service de néonatologie*." Une bulle de sensations douces , comme un doudou musical".* note la jou

SI ON RÊVAIT

Adresse postale
Association « Si on rêvait »
Maison des Associations du 6ème

60-62, rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris

Responsable de la publication
Hélène Voisin
voisin.helene@wanadoo.fr

Traductions
Espagnol: Marie-José Viguier Fellerath, Ainhoa Urmeneta.
Roumain : Elena Cuvinciuc. Dana Andronache

Coordination photos
Gérard Planchenault
Francis Latreille

Maquette et graphisme
Aude Nguyen
Mise en page
Marie-Hélène Hyon
Hélène Voisin
Corrections
Marie-Bénédicte Baranger

Site : si-on-revait.org
Création : Marie Baudry

Courrier des lecteurs
Si-on-revait@wanadoo.fr

Journal déposé au CLEMI
Ministère de l'Education Nationale, Paris, France

Si on rêvait
Association Loi 1901
JO 18 juin 2005
Siren: 483 476 420
CCP. 51 633 22M Paris

Si on rêvait, Paris, Ed. Belin 2005
52 photographies, 190 textes, 336 p.
Préface d'Erik Orsenna,
de l'Académie française

L'atelier en 2011-2012
Des racines et des ailes

L'atelier **« Si on rêvait »** dans sa 15ème année scolaire :
Il a une histoire, **« des racines et des ailes ».**
Des racines : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, une exposition itinérante.
Des ailes : des projets : actualisation de l'exposition, un site « Si on rêvait » en français-espagnol
Un trésor : chaque année, douze photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne, 5 pays, 19 établissements, 28 enseignants.
Une armature : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, un médecin, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier.

Et quelques associations partenaires :
A CHACUN SON EVEREST (Christine Janin),
l'**AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J. Lévine, Maryse Métra),
l'**AJMC** (enseignement à domicile) à Marseille,
BIEN-TRAITANCE Recherche et Formation (D. Rapoport),
DEGETEL (associations roumaine et moldave).

Remerciements

A la Maison des Associations du 6ème qui nous héberge…
aux Entreprises Partenaires …

At your side = A vos côtés

SOMMAIRE

2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs.
3 à 13 Photos et leurs textes
14 La page d'Oumaima
15 Chronique d'une glaneuse
16 Pages en roumain
18 Page en espagnol
19 Courrier des lecteurs

A chaque type de texte, son caractère : *Récit en italique*
Texte en langue maternelle